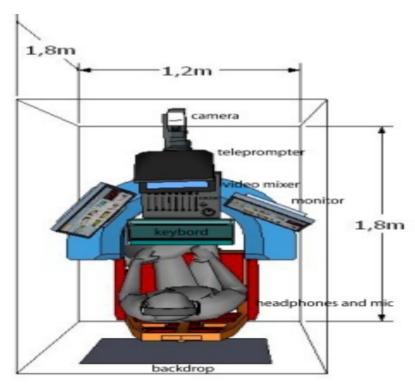
WIRED CITY, "CHATROULETTE SOUS STÉROIDES"

LE 12 JUILLET 2010 DAMIEN VAN ACHTER

Josh Harris, surnommé le "Warhol du web", a conçu un nouveau projet pour la télévision qui pousse encore plus loin l'egotrip grâce au streaming. Et derrière, il y a un business model.

Les nouvelles formes de production de contenus audiovisuels m'excitent tout autant qu'elles m'effrayent. D'un coté, l'extraordinaire potentiel informationnel et l'abaissement des coûts à l'entrée sur le marché grâce à la démocratisation des technos, et de l'autre, cette crainte sourde que le brouhaha conversationnel ne devienne le parfait cache-sexe d'une industrie dont les "**fermes**" semblent constituer "LE" business model idéal.

Inutile donc de vous dire que Wired City, **le nouveau projet de Josh Harris** (qui était déjà derrière Pseudo.com et Operator11, les premiers ancêtres des Ustream, Justin.tv, Qik et consorts), constitue l'archétype du concept à même de vous foutre les jetons et/ou de vous provoquer une érection.



Après s'être enfermé avec cent autres personnes dans un bunker pendant trente jours, s'être filmé 24h/24 avec sa copine pendant plus de six mois et s'être perdu dans les méandres d'une dépression format 16/9, Josh Harris – également surnommé le "Warhol du web" pour son film We live in public, primé au festival de Sundance – veut pousser (et rentabiliser) le délire égotripant jusqu'à son paroxysme : transformer non pas chaque quart d'heure mais bien chaque seconde de votre vie en shows de télévision. Inutile de dire qu'à coté de lui, le Big Brother d'Orwell fait figure de petit page en pension chez les Jésuites...

Le principe est relativement simple: tu streames ta life devant ta webcam, des éditeurs version X-OR regroupés dans un building 4.0 te repèrent et poussent tes images sur le channel ad hoc. Genre tu causes super bien de cuisine, l'éditeur "Lifestyle" te trouve bankable, il te met alors en direct sur son channel. Du coup tu ne parles plus qu'à tes vingt potes habituels mais à dix mille personnes, le département marketing de Wired City se chargeant de coller de la pub hyperciblée dans la sidebar du channel. Après, quand tu seras devenu une ChatStar (sic), Hollywood te fera un pont en or pour que tu viennes faire le gus directement devant leurs caméras.

Parce que des images valent mieux qu'un long discours, je vous laisse prendre

connaissance du document de présentation de Wired City. Accrochez-vous bien à votre slip

Hello, you have an old version of Adobe Flash Player. To use iPaper (and lots of other stuff on the web) you need to **get the latest Flash player**.

Et puisqu'il n'y a pas meilleur moyen que de passer à la pratique pour comprendre (ou tenter de comprendre) comment et pourquoi ce projet pourrait (ou pas) voir le jour, je vous propose de vous retrouvez ce mardi 13 juillet à 21 heures sur la page **Blogging The News Live**

Le dispositif mis en place (thanks à Tom, le poète du code d'Owni) nous permettra d'échanger nos points de vue en direct vidéo et via un chat associé. Si vous avez envie d'intervenir par Skype, ou si vous connaissez un expert sur cette vaste thématique qui serait disponible pour participer à l'expérience, n'hésitez pas à vous manifester dans les commentaires.

NB: Allez aussi jeter un œil à l'interview de Josh Harris par Eric Shonfeld, sur TechCrunch.

—

Billet initialement publié sur Blogging the news ; image CC Flickr nickhall



1 ping

Les tweets qui mentionnent Wired City, "ChatRoulette sous stéroides" » Article » OWNI, Digital Journalism -- Topsy.com le 12 juillet 2010 - 17:59

[...] Ce billet était mentionné sur Twitter par Nicolas Voisin, Alexandre Clément. Alexandre Clément a dit: On se croirait dans un film de science-fiction! RT @owni: Wired City, "ChatRoulette sous stéroides" http://goo.gl/fb/DU9FU [...]